

## Les machines électorales <sup>★</sup>

Ce livre explore la toile d'araignée que les candidats à la présidentielle de 2012, une quinzaine, ont tissé dans la plus grande discrétion depuis des années.

Photo Astrid di Colalanza



La politique, ce ne sont pas seulement les vedettes en première ligne qui s'agitent sous les spots et remplissent les journaux (écrits ou télévisés) de leurs déclarations. C'est aussi tout un aréopage qui comprend des experts, des gourous ou de simples petites mains sans lesquels l'homo politicus ne serait pas grand-chose. Regardez Villepin dont l'orgueilleuse solitude et la propension à décider seul n'ont guère recueilli l'adhésion. Voir même François Bayrou qui commence seulement à sortir de sa traversée du désert.

### L'amateurisme n'a plus droit de cité

Rien à voir avec les puissantes machines électorales du PS ou de l'UMP. Des copains francs-maçons aux « spin doctors » qui façonnent l'image du candidat en passant par les grands

chefs d'entreprise offrant la caution du big business ou encore celle des artistes du « show-biz », la politique est devenue une formidable entreprise. Une galaxie complexe où l'amateurisme n'a plus droit de cité.

Aux États-Unis, les Démocrates ont toujours obtenu l'appui d'Hollywood, contrairement aux Républicains. Et en France, malgré les fidèles soutiens du début, comme Hallyday, Clavier ou Faudel, Nicolas Sarkozy, pourtant coaché en la matière par Carla, n'a plus vraiment la cote auprès de cette communauté si narcissique, qui déserte désormais les dîners à l'Élysée.

Des hommes de plume qui rédigent les discours, comme Henri Guaino, artisan de la victoire de 2007, aux financiers et généreux donateurs que Nicolas Sarkozy commit l'imprudence

de réunir en une seule soirée au Fouquet's, toute cette petite faune défile au scanner d'Élisabeth Chavelet et de Mariana Grépinet, journalistes à Paris Match.

Lesquelles savent admirablement mêler people et politique, grande et petites histoires. Comme le jour où le président annonça au milliardaire François Pinault: « Tu vas voir comment je vais virer Patrick Poivre-d'Arvor et c'est Laurence Ferrari qui le remplacera ». Une annonce quelque peu présomptueuse mais qui se voulait le signe d'une mainmise sur les médias, et que confirme Jean Miot, l'ancien président de l'AFP, en affirmant: « Sarko, Le Figaro lui appartient. Avec Mougeotte, il a un dévot. À sa demande, il fait changer des titres et surveille de près la rubrique confidentielle ».

### « Tous des dingues »

Dans cette description qui va des gardes rapprochées aux familles des politiques en passant par les réseaux de toute nature, à commencer par ceux qui traduisent l'implantation locale, se dégage néanmoins une constante. C'est par sa force de caractère, et son obstination que le candidat fédère largement autour de lui les conseillers les plus divers qui vont alimenter son expertise et nourrir son ambition.

Que la volonté manque et tout l'édifice s'écroule, comme quand Jean-Louis Borloo déclara forfait à l'approche de la présidentielle après avoir confié à ses proches ce propos rapporté par les auteurs: « Pourquoi j'hésite ? Tu veux savoir la vérité ? C'est à cause de tous ces voyous dans le monde politique, des gens capables de monter des coups, des gars dangereux. Moi, je n'ai pas de cabinet noir. J'ai quitté ma ville il y a dix ans avec honneur; j'ai quitté le gouvernement avec honneur. Je suis un monstre d'équilibre alors qu'en face, ce sont tous des dingues. »

### JUILLAC

#### Élysée 2012.

#### Les hommes de l'ombre

Élisabeth Chavelet et Mariana Grépinet, Robert Laffont, 19 €.

